

Pleins feux

sur les AU

avril 2007

Lydia Cacho Ribeiro : la championne des droits humains

par Julia Nemon, Coordonnatrice Actions urgentes de la section des États-Unis



Lydia Cacho Ribeiro © AI

« Je suis particulièrement heureuse, parce que je vois dans cette pièce le visage des gens qui m'ont sauvé la vie. C'est moi qui suis reconnaissante à Amnesty International, qui vous remercie de l'action que vous avez menée grâce aux Actions urgentes, des pressions que vous avez exercées sur mon gouvernement pour combattre le crime organisé. Merci infiniment. »

Lydia Cacho Ribeiro

L'Assemblée générale 2007 de la section des États-Unis a eu lieu dans la ville de Milwaukee, du 23 au 25 mars. Elle a réuni plus de 850 participants, venus des quatre coins du pays. Nous avons mis à l'honneur plusieurs invités de marque, notamment l'Égyptien Saad Ibrahim, ancien prisonnier d'opinion et défenseur internationalement respecté de la démocratie et de la liberté intellectuelle, et la Maldivienne Jennifer Latheef, photjournaliste et militante de l'opposition.

Lydia Cacho Ribeiro a également été mise à l'honneur : elle s'est vu décerner le Prix Ginetta Sagan 2007, à titre de récompense pour son action en faveur des droits des femmes et des enfants. Le Fonds Ginetta Sagan attribue chaque année une somme de 10 000 dollars pour « *féliciter et soutenir une femme menant une action efficace pour protéger la dignité, la liberté et la vie des femmes et des enfants dans des régions en crise où les atteintes aux droits fondamentaux sont très fréquentes* ». La femme qui a donné son nom à cette récompense, Ginetta Sagan, s'est battue pour la vie et les droits des prisonniers d'opinion dans le monde entier et a reçu en 1996 la Médaille présidentielle de la liberté.

Lydia Cacho Ribeiro a fait l'objet d'une Action urgente (voir l'AU 37/05, AMR 41/004/2005, 16 février 2005, et ses mises à jour) : en effet, en raison de son militantisme, des menaces de mort ont été formulées contre elle et contre d'autres membres de son organisation. Placée en garde à vue, elle a été soumise à des mauvais traitements et à un régime de détention au secret visant à l'amener à renoncer à son combat contre les violences à l'égard des enfants et contre le trafic des êtres humains.

Malgré ces tentatives d'intimidation, auxquelles sont venues s'ajouter des poursuites judiciaires, Lydia a porté plainte pour corruption et violation de ses droits fondamentaux. Elle a été la première femme du Mexique à intenter un procès pour corruption à

un gouverneur, un procureur de la République et un juge.

En mai 2007, la Cour suprême du Mexique conclura ses investigations sur les violations présumées du droit de Lydia Cacho Ribeiro au respect des garanties prévues par la loi et à un procès équitable.

Le Fonds Ginetta Sagan a salué la motivation et la détermination sans faille dont Lydia Cacho fait preuve dans son combat pour les droits humains. Dans la soirée du 23 mars, Julianne Cartwright Traylor, coprésidente du Comité du Prix Ginetta Sagan de la section des États-Unis d'Amnesty International, a remis sa récompense à Lydia Cacho.

Face à un public qui s'était levé pour l'applaudir, Lydia a déclaré : « *Je suis particulièrement heureuse, parce que je vois dans cette pièce le visage des gens qui m'ont sauvé la vie. C'est moi qui suis reconnaissante à Amnesty International, qui vous remercie de l'action que vous avez menée grâce aux Actions urgentes, des pressions que vous avez exercées sur mon gouvernement pour combattre le crime organisé. Merci infiniment.* »

D'après le Département d'État américain, le Mexique est un pays d'origine, de transit et de destination pour les personnes victimes de trafic d'êtres humains, exploitées le plus souvent à des fins sexuelles ou pour leur force de travail. Parmi elles figurent un très grand nombre d'enfants. En 2004, Lydia Cacho a publié un livre intitulé *Los Demonios del Edén*, dans lequel elle dénonçait les réseaux de pornographie et de prostitution enfantines du Mexique. Malgré les dangers auxquels l'expose son action, elle continue à se battre pour faire reconnaître les droits fondamentaux des femmes et des enfants, car elle est profondément convaincue que chacun a le droit de vivre dignement.

Au cours du discours qu'elle a prononcé lors de la remise du prix, Lydia Cacho Ribeiro a cité une phrase de sa mère :

« *La liberté ne se négocie pas : si on la perd, on perd tout moyen d'agir.* »

En l'acclamant, le public a affirmé à nouveau qu'Amnesty International devait poursuivre son combat en faveur

de la liberté des défenseurs des droits humains, afin que Lydia Cacho et tous les autres puissent continuer à lutter pour que les droits fondamentaux soient universellement respectés.

La version originale en langue anglaise a été publiée par Amnesty International, Secrétariat international, Peter Benenson House, 1 Easton Street, Londres WC1X 0DW, Royaume-Uni. La version française a été traduite et diffusée par Les Éditions Francophones d'Amnesty International - ÉFAI - Vous pouvez consulter le site Internet des ÉFAI à l'adresse suivante : <http://www.efai.org>